

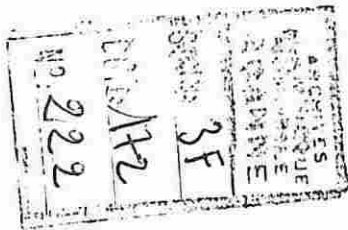
6 mai 1916

Chère Madame,

Mes souvenirs constants!  
Vos lettres précédentes nous  
aident tant fait de bien. Au  
moins j'en suis sûr.

Ne désespérons pas encore.  
Qui sait? Le malin fait de  
ces miracles, — surtout quand  
elle est avolée par un obstacle  
ment comme la sotte.

Vous avez raison, il n'y  
a pas à changer de docteur.  
Le sôtre me paraît des  
plus sérieux. Il fait ce  
qu'il y a à faire. C'est ce  
que je sais de lui même  
confiance. Vous a-t-il  
répété ce que lui a dit  
le Dr. Polons? Que vous



a dit votre petite belle sœur  
de rigueur ?

Prenez-vous au courant. Plus  
sommées dans l'ancienneté. Plus  
aussi. Tant mieux le bon !  
Soyez forte, — pour vos chères  
potées. Et puis, tout peut  
seul être pas perdue

Mes sœurs avec vous  
dans ces deux moments  
de fièvre.

Croyez à votre affection

*Decheny*

Mais oui ! nous sommes  
à peu vous de tout cœur !  
— mais n'oubliez pas ! — votre présence

me vous grête pas dans  
cet affreux chemin de croix !  
ah ! qu'on voudrait donc  
pouvoir vous aider !  
Pauvre pleureuse chère Madame  
courage !... mais c'est terrible  
et j' comprends q' que vous  
endurez !. quel supplice !  
Ah ! j' vous plains de  
toute mon âme et vous  
soulagez si efficacement  
meit ainsi que vos chères  
potées !

Mais oui j' songe à vos inquiétudes  
votre souffrance et le souffle de  
de tout à être